Genevois

le Salève

Grotte d'Orjobet, Corraterie et Grande gorge, les Étiollets, vires Butiköfer, la Mule, le Sphinx, les Étournelles, Chavardon, Sarrot-Saut Gonet, la Nationale

Topos rédigés par Pascal Sombardier en 2016 pour « Alpes, randonnées insolites et spectaculaires ». Les équipements en place ont pu subir des modifications. Si vous avez des infos récentes, n'hésitez pas à me les envoyer afin d'actualiser ces topos. *Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.*

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : Collonges-sous-Salève, entre Saint-Julien-en-Genevois et Annemasse. De là, selon l'itinéraire choisi, soit on se gare sur le parking des Varappes à 658 m (au nord du Coin), soit on monte par la D 45 à la Croisette sur le plateau.
Dénivelé : variable selon l'option choisie. Du Coin, il y a environ 630 m jusqu'au point haut, mais la plupart des itinéraires effectuent beaucoup de traversées et alternent montées et descentes.
Difficulté : les itinéraires du Salève ne doivent jamais être sous-estimés. Vertigineux, escarpés, exposés, ils sont aussi complexes et il est facile de s'y perdre. Il est donc préférable de se faire accompagner par un connaisseur.
Matériel : aucun pour les sentiers classiques (parcours Grande Gorge, Corraterie et Orjobet décrit ci-dessous en premier). Pour tous les autres, il est conseillé d'emporter une corde de 40 m, un baudrier et quelques sangles. Le casque est loin d'être superflu, les sentiers superposés étant recouverts de gravillons et très fréquentés par les grimpeurs, les randonneurs et les chamois…
Carte IGN Top 25 : 3430 OT (Mont Salève).

Voir les textes des topos ci-dessous pour la correspondance des couleurs de tracés.

La boucle violette d'IGN correspond au parcours classique Orjobet-Corraterie-Grande gorge décrit ci-dessous. J'ai rajouté en rouge le sentier qui part du parking des Varappes et qui permet de rejoindre celui d'Orjobet, à moins de tourner à gauche avant vers les Étiollets.
Pour les autres parcours, mieux vaut se référer à la photo générale.

Itinéraires

Je donne ci-dessous les itinéraires tels qu'ils sont généralement pratiqués, mais toutes les combinaisons sont possibles, puisque la plupart se croisent et se recoupent. Le menu est à la carte… D'autres itinéraires plus confidentiels existent, notamment à gauche de la Grande gorge, mais pas tous conseillables…

1 - Orjobet - Corraterie - Grande Gorge *(tracé blanc sur la photo générale)*

Ce parcours classique se déroule sur de bons sentiers balisés. Il est idéal pour une première approche du Salève et comporte de nombreux passages pittoresques et panoramiques.
On peut partir du parking des Varappes et suivre le chemin décrit pour les Étiollets, qui rejoint celui d'Orjobet (tracé rouge sur la carte ci-dessus). Mais pour les randonneurs qui veulent rester d'un bout à l'autre sur des chemins balisés, mieux vaut se garer au Coin même (668 m), même si cela oblige à un retour plus long. Compter 4 h 30 à 5 h au total pour près de 800 m de dénivelée positive.

Du Coin, remonter le sentier d'Orjobet jusqu'à la grotte du même nom, la traverser, et continuer pour rejoindre le sentier-balcon de la Corraterie, que l'on prend à gauche peu avant le trou de la Tine. Cette grande et belle arche située juste au-dessus du chemin mérite un court aller-retour. Après une longue traversée sous la barre

sommitale, sortir sur le plateau au niveau du lacet 1283 m de la D 41A. Là, un sentier continue en bordure sur 500 m et rejoint la D 41A au départ de la Grande Gorge. Il ne reste qu'à dévaler le sentier qui borde celle-ci jusqu'à 610 m. On se retrouve sur une piste qui mène en 15 mn à gauche sur la D 145, au lacet situé 400 m au nord du parking des Varappes. Si l'on est parti du Coin, compter 20 mn de plus.

2 - Le Sphinx par les Étiollets - retour par les Étournelles *(tracé rouge sur la photo générale)*

Parmi les itinéraires escarpés du Salève, celui des Étiollets est le plus typique et le plus connu. Les passages exposés alternent avec de petites escalades patinées en 4. Le câble du début sollicite les bras assez violemment. Matériel d'escalade et corde conseillés pour assurer un second peu aguerri. Compter 3 à 4 h avec retour par la vire des Étournelles.

Au fond du parking, partir à droite sur une piste barrée qui devient rapidement un sentier montant dans la forêt. À l'aplomb du cirque des Étiollets, s'orienter vers la pierre fendue qui borde la grande falaise d'escalade. Passer des gradins à sa droite, ou grimper plus à droite dans une faille qui mène sur une sente zigzagante. En tirant à gauche, on aperçoit le câble rigide et vertical des Étiollets. Une fois celui-ci surmonté, tirer à gauche pour trouver quelques câbles qui ramènent à droite. Après une traversée facile, on arrive sous le mur des Limaces : trois mètres verticaux qui valent bien une cotation 4 vu la patine. En haut du mur, il faut traverser une zone terreuse à droite, puis gravir des écailles et une dalle délicate dont on sort à gauche. Une chaîne assure vos premiers pas sur une sente qui continue à gauche. Après quelques gradins, on utilise une chaîne verticale pour surmonter un entonnoir rocheux. Au-dessus, la sente repart à gauche et arrive sur l'éperon final, dont le clou est la paroi du Fromage, une dalle à trous frisant le 4. Encore quelques gradins, et on débouche sur l'esplanade des Étiollets. Un peu plus haut, un panneau vert donne les principales directions.
- Pour aller au Sphinx, monter dans le cirque des Étournelles en restant d'abord sur la gauche, puis, après les grottes de la Mule et de la Table [(1)], tirer à droite vers des barres de fer qui permettent d'atteindre une bonne vire. À gauche, on va au sommet du Sphinx en le contournant. À droite, on est sur le sentier des Étournelles.

1 - C'est à cette grotte de la Table que l'on peut prendre la vire du Bonhomme, très étroite et aérienne. Du Bonhomme, possibilité de monter au Sphinx.

Variante des vires Bütikofer *(tracé violet sur la photo).* Cette option est intéressante car ces vires constituent un des passages les plus esthétiques du massif. Au pied du mur des Limaces, un petit panneau les indique. On trouve vite une volée d'échelons très raides menant à une série de câbles sur les vires en pleine paroi. On grimpe ensuite dans un couloir, puis dans la forêt pour rejoindre le Chavardon, par lequel on rejoint à gauche l'esplanade des Étiollets.

Retour par la vire des Étournelles *(tracé orange sur la photol).* Abondamment équipée de câbles au début, elle est facile à suivre. On change d'étage au bout de 10 minutes (deux poignées de fer) et elle continue. Attention, malgré la qualité de la sente, ne pas oublier qu'il y a une grande falaise dessous. On rejoint ainsi le sentier d'Orjobet juste au-dessus de la grotte homonyme, et il suffit de le dévaler jusqu'au niveau du bas des Étiollets, où il faudra songer à retrouver le sentier de l'aller.

Retour par le sentier de Chavardon *(parfois écrit Chafardon - tracé vert sur la photo).* Depuis le pied du cirque des Étournelles, il est aussi possible d'emprunter le sentier de Chavardon qu'indique le panneau vert. Il n'y a qu'un passage en

désescalade sur une dalle qui peut poser problème. On rejoint ainsi le sentier d'Orjobet assez bas.
- Du panneau vert, on peut aussi repérer une sente qui part au-dessus du Chavardon sous un gros surplomb. C'est le début des **vires Rosselet** *(pointillés verts sur la photo)* qui longent le pied de la falaise des Étournelles où se trouvent de nombreuses baumes. Les choses se gâtent sur la fin car, après une petite descente dans un couloir, une chaîne invite à enjamber un couloir terreux. Un peu plus loin, un ressaut vertical de 8 m se descend grâce à une autre chaîne dont on souhaite avec ferveur la solidité, mais je conseille vivement un rappel. Juste après, on trouve le sentier d'Orjobet, quelques dizaines de mètres sous la grotte homonyme.

3 - Le Sarrot - Saut Gonet *(tracé jaune sur la photo générale)*
Traversant toute la falaise du Salève occidental, c'est la grande affaire du massif. Nombreux passages exposés, à éviter absolument par temps humide. La présence de nombreux câbles impose le baudrier et des longes. Quelques passages d'escalade nécessitent des dégaines, mais le Saut Gonet lui-même n'est pas assurable. Émotions garanties…
Compter 5 à 6 h avec retour par le Chavardon.

Du parking des Varappes, suivre à plat le sentier de découverte au nord, puis nord-est pendant une vingtaine de minutes. Emprunter le sentier de la Grande gorge jusque vers 1170 m, où une dalle forme un promontoire (rocher de Onze heures). De là, descendre la croupe qui borde la gorge sur moins de 100 m vers l'ouest pour trouver une sente qui, revenant franchement à gauche, y descend (marques rouges), la traverse et remonte de l'autre côté sur la vire. Après un passage chaîné, on croise la gorge du Sarrot. Derrière la Cathédrale (ou deuxième tour du Sarrot), la vire forme un angle très esthétique et spectaculaire avant de traverser la gorge de la Grande Varappe (2). On se trouve ensuite dans la forêt sous une barre rocheuse. De petites clairières idéales pour le pique-nique sont accessibles au-dessus.
C'est juste après que l'on descend la gorge de l'Évorse pour aller au Saut Gonet (3). Il faut rester attentif pour ne pas manquer cette descente dont le départ est peu visible ; cherchez les marques rouges. On descend la gorge assez raide sur près de 100 mètres avant de voir la trace partir à gauche, remonter un peu et s'engager sur d'étroites banquettes câblées. Peu après, le passage du Saut Gonet, vierge de tout équipement, demande une grande sûreté. Un abri de pierre blotti contre le rocher (4) vous annonce ensuite que vous êtes arrivés sur la Lamin, plus paisible.
Le trou de la Mule : continuer à longer la falaise jusqu'à ce qui semble être une impasse coiffée d'un grand surplomb jaune. Le trou de la Mule, qui permet de traverser la falaise, est invisible. Il faut d'abord gravir un court ressaut muni d'un spit, traverser quelques mètres à droite et monter 4 mètres dans une rampe cachée qui revient à gauche sur une terrasse (vieux piton). Là, ne pas tenir compte de spits ni d'une inscription plus haut sous un surplomb, mais traverser de bonnes marches sur 6 mètres à gauche jusqu'au trou équipé d'une chaîne (seul repère visible). Il faut se laisser glisser dans le conduit étroit les pieds en avant pour déboucher dans la grotte de la Mule et le cirque des Étournelles.

Retours : une fois dans le cirque des Étournelles, on peut monter sur la vire du Sphinx et, comme précédemment décrit, revenir par la vire des Étournelles et le sentier d'Orjobet. On peut aussi descendre à l'esplanade des Étiollets et revenir par le sentier du Chavardon, en coupant éventuellement par les vires Bütikofer.
On peut descendre par les Étiollets, mais les nombreux passages d'escalade qui frisent le 4 rendent ce parcours délicat dans ce sens.

2 - Cette gorge se remonte depuis le pied de la falaise avec quelques passages raides. C'est ici que l'on a pris l'habitude de désigner l'activité escalade par le mot "varappe" en raison des nombreux passages d'escalade ouverts à la fin du XIXe siècle. La partie supérieure depuis la vire du Sarrot est plus facile. On y trouve un curieux cirque rocheux appelé "le Gazomètre" (voir photo sur le blog).
3 - Si on continue à longer la barre rocheuse, on trouvera un petit ermitage en planches blanches. De là, traverser une partie boisée en ascendance pour déboucher sur de grandes prairies cairnées. En les remontant, on arrive sur le sentier de la Corraterie. Ce raccourci évite les passages scabreux du Saut Gonet.
4 - De cet abri, pour éviter le trou de la Mule, on peut descendre sur un chemin bien marqué sur une centaine de mètres. C'est l'arrivée d'un parcours mi-sentier escarpé, mi-escalade (la Nationale, décrit plus bas). Avant un grand promontoire, tourner à gauche sur une trace qui va traverser le dévaloir de la Mule, remonte de l'autre côté et franchit un passage exposé facilité par un gros arbre : le pas de la Chèvre. Quelques dizaines de mètres au-dessus, on rejoint l'esplanade des Étiollets.

4 - La Nationale *(tracé bleu sur la photo générale).* *Tracé rouge sur la photo rapprochée ci-dessous (la variante d'approche par la « Jaune du Jardinier » est en jaune).*

Ce parcours varié et ludique est en fait la combinaison de plusieurs "petites varappes" ouvertes dans les années 1870, et le secteur porte toujours ce nom. Des générations de varappeurs y ont lustré le rocher et il faut absolument faire un pèlerinage sur ce site qui marqua la naissance de l'escalade. La différence est qu'aujourd'hui, cette voie mi-grimpe, mi-rando du vertige, toujours fréquentée, est équipée de scellements et permet l'aventure avec plus de sécurité.
C'est un peu la quintessence de l'escalade-loisir, jamais difficile, peu engagée et

toujours ludique. Un bémol toutefois : en 2015, un éboulement parti de la terrasse entre Guttinger et Cliché a balayé l'approche traditionnelle de gauche. Un rééquipement permet de toujours y passer un peu plus haut, mais avec un petit risque de chutes de pierres. On peut aussi faire l'approche par la droite et la « Jaune des Jardiniers », équipée pour la circonstance, mais qui comporte des passages un peu plus difficiles que la moyenne de la Nationale (4c/5a).
Le topo détaillé (indispensable car cheminement assez complexe) se trouve facilement sur le Net, par exemple ici :
https://www.camptocamp.org/routes/424665/fr/le-saleve-les-petites-varappes-la-nationale

Mais j'avais rédigé celui-ci après avoir fait la voie plusieurs fois. Certains passages ayant pu être modifiés, n'hésitez pas à me faire part de vos remarques :

Dénivelé : environ 350 m.
Difficulté : mixte sentier escarpé-escalade avec de courts passages de 4.
Matériel : baudrier, 6 dégaines (scellements en place tout le long), corde de 40 m, casque. Chaussons inutiles, le rocher étant patiné et les prises de main toujours bonnes. Les cotations initiales (3) ont été réhaussées pour cette raison.
Durée : 3 h + 1 h 30 pour la descente (quand on connaît).

En haut du parking des Varappes, un chemin file à plat à gauche. Après 250 m, prendre à droite celui qui gravit une croupe boisée raide. En haut de celle-ci, il part en diagonale à droite et attaque les premières barres par une trace bien marquée où l'on trouve bientôt des câbles. S'équiper ici.
[l'endroit a été modifié par l'éboulement de 2015, mais des cordes fixes permettent de passer un peu plus haut pour éviter la zone éboulée. Il paraît que ça passe aussi bien qu'avant, mais un peu plus haut donc]
Un passage en S à droite est délicat ; on y trouve les premiers scellements. Après une rampe suivie d'une petite descente, surmonter un mur muni de grosses prises. Nouvelle rampe, en haut de laquelle il faut grimper droit quelques rochers faciles dans les arbres. Attention à ne pas partir à gauche (sente trompeuse), mais traverser à droite sur une dalle (pas d'Aral, 3a ; une petite chaîne sur une lunule montre le chemin). Après une plate-forme, un mur facile donne accès à un bosquet où une sente mène au pied d'un pilier. Juste à sa droite, quelques rochers herbeux (3) mènent vers l'arbre à gauche. Passer derrière celui-ci (4a) jusqu'au pied de la cheminée Guttinger. La gravir sur 20 m (4b) en sortant sur la gauche. Une vire herbeuse de plus de 20 m mène sous un dièdre incliné (Cliché - 4a) suivi d'une large pente herbeuse commode. On parvient au bord de l'énorme faille de la Mule qu'une sente contourne par la gauche. Revenir dans la faille après une petite montée dans des racines, jusqu'au pied d'une arête qui borde un couloir encombré de blocs. La gravir (4a) en contournant sa partie supérieure par la droite puis retourner en haut du couloir. Là, un petit mur donne accès à une bonne sente qui sort sur la Lamin. Monter jusqu'à la falaise au-dessus (abri de pierres) et la longer à droite vers ce qui semble être une impasse coiffée d'un grand surplomb jaune. Le trou de la Mule est difficile à repérer et il faut d'abord gravir un court ressaut muni d'un spit. Traverser quelques mètres à droite et monter 4 m dans une rampe cachée qui revient à gauche sur une terrasse (vieux piton). Là, ne pas tenir compte de spits ni d'une inscription plus haut sous un surplomb, mais traverser sur de bonnes marches 6 m à gauche jusqu'au trou équipé d'une chaîne. Il faut se laisser glisser dans le conduit étroit les pieds en avant dans la grotte de la Mule.
Descente rapide par les Étiollets ou Chavardon.

Sur l'histoire de la varappe au Salève, lire cet article édifiant :
https://www.saleveautrement.ch/new/images/histoire_de_la_varappe.pdf